



Sentier de proximité

La conquête du Conquet



7,5 km



+ 800 m



1 776 m



3 h



moyen



RANDO
INCONTOURNABLE

Promenade d'une journée à travers les alpages vers un sommet fortifié avant dernière guerre mondiale, offrant une perspective magnifique sur le massif du Mercantour.

Sur la place Saint Jean de Venanson, (balise **305**) prendre le chemin conduisant à la vacherie de Salès⁽¹⁾, et au col de Varaire. Grimper sur les hauteurs du village et traverser d'anciennes terrasses de cultures (balise **306** et **307**). Une fois à la vacherie (balise **308**), prendre le chemin qui coupe deux fois la piste pastorale, avant de s'élever entre les pins et les mélèzes jusqu'à un abreuvoir. Poursuivre jusqu'à la balise **309**, et prendre à droite, en direction du col de Colmiane (balise **312**). Du col, le panorama s'ouvre sur Valdeblore, le sommet est alors tout proche. Suivre la sente qui s'élève à droite sur la croupe en traversant le domaine de la perdrix bartavelle⁽²⁾. Passer au bord des fortifications⁽³⁾, et arriver jusqu'à la tourelle sommitale (balise **313**). Le Conquet domine la Vésubie et tout le Valdeblore, offrant une perspective presque aussi splendide que son aîné le Caire Gros. Peut-être, que sur les barres calcaires sous le sommet, un autre habitant des lieux escarpés, le chamois⁽⁴⁾, se laissera observer.

Le retour se fait par le même chemin, en ayant peut-être la chance d'observer un rapace blanc à la tête sombre, revenu d'Afrique pour la belle saison, planant dans le ciel à la recherche de serpents⁽⁵⁾.

Quelques explications :

La Vacherie de Salès⁽¹⁾

Bâtie dans les années cinquante, elle est située à près de 3 kilomètres du village, reliée par la route goudronnée du col du Faut. Chaque été, le petit pâturage communal accueille en estive un troupeau de vaches. Vous pourrez observer avec vos enfants : vaches, veaux, taureaux, cochons et toute la basse-cour venue de Berthemont les Bains ; vente sur place de délicieuses tomes, brousse fraîche et produit fermiers.

La perdrix Bartavelle⁽²⁾

Contrairement à la gelinotte des bois, la perdrix bartavelle recherche les espaces ouverts, très peu boisés comme toutes les perdrix. En montagne, on la retrouve de ce fait sur le versant sud qui était traditionnellement celui réservé aux cultures. Le mâle définit un territoire et chante dès le mois d'avril. La densité n'est jamais élevée. La femelle couve dans une coupelle sous un arbuste, ou un surplomb rocheux, huit à douze œufs, en 26 jours. Nidifuge comme tous les galliformes, les petits suivent leur mère et se nourrissent d'insectes et de graines. A l'automne, les perdrix se regroupent en plusieurs familles, formant des groupes que l'on appelle compagnies. L'avenir de cet oiseau est compromis par l'abandon des cultures de Montagnes, et la chasse. La bartavelle peut vivre jusqu'à 7 ans pour atteindre un poids de 600 grammes.



Le fort du Conquet⁽³⁾

Si vous êtes muni d'une lampe électrique et que vous n'avez pas peur de l'obscurité, vous pourrez visiter le fort du Conquet en étant prudent.

Certains appareillages militaires encore présents témoignent, de la vie des soldats retranchés dans ces montagnes, avant la reddition de la France, signée par le Maréchal Pétain. Ces fortifications ont été construites comme beaucoup d'autres de la vallée elles aussi, à des points stratégiques, pendant l'entre-deux guerres, dans le cadre de la ligne Maginot.



■ **Le chamois ⁽⁴⁾**

Animal de montagne par excellence, c'est un symbole des Alpes. Toute une littérature liée au prestige de sa vision ou de sa chasse a popularisé cet animal, qui a failli disparaître au début du 20^{ème} siècle.



Des réserves de chasse (Jura, Massif central, Mercantour) ont permis de préserver des noyaux de populations, qui se sont étendus avec la création des parcs nationaux de montagne. Il vit en harde. Les mâles isolés ou en groupes se rassemblent en octobre et novembre à l'époque du rut, qui provoque une excitation pouvant conduire au seuil de l'épuisement. Le petit cabri naît à la fin du printemps. Au bout d'un an, on l'appelle l'éterlou. Les chamois se reconnaissent à leur robe plutôt noire en hiver, qui devient marron en été. Le mâle est plus massif, le cou plus large, et les cornes plus recourbées que les femelles. Sa durée de vie est de 20 à 25 ans. Son poids moyen varie de 20 à 40 kg.

Le petit cabri naît à la fin du printemps. Au bout d'un an, on l'appelle l'éterlou. Les chamois se reconnaissent à leur robe plutôt noire en hiver, qui devient marron en été. Le mâle est plus massif, le cou plus large, et les cornes plus recourbées que les femelles. Sa durée de vie est de 20 à 25 ans. Son poids moyen varie de 20 à 40 kg.

■ **Le Circaète Jean le Blanc ⁽⁵⁾**

Ce rapace, le seul à être protégé en 1902, bénéficiait dans l'imagerie populaire, d'un a priori favorable du fait de son plumage d'un blanc pur, et de son acharnement à chasser les serpents et les lézards. Ce rapace indolent de 1,5 kg pour 1,80 m. d'envergure se reconnaît au-dessous de ses ailes et du corps blanc immaculé, excepté la gorge grise et sa tête volumineuse tout à fait caractéristique. Il vole en planant, ou en effectuant un vol sur place en "Saint-Esprit". Les pattes pendantes, il scrute le sol avec ses grands yeux jaunes.

